



Opéra Côté Chœur
présente

Le barbier de Séville

Opéra bouffe en deux actes de Gioacchino Rossini

Livret de Cesare Sterbini

D'après la comédie **Le barbier de Séville** ou **La précaution inutile** de

Pierre Augustin Caron de Beaumarchais

Création à Rome, le 20 février 1816



Direction musicale : **Richard Boudarham**

Mise en scène : **Bernard Jourdain**

Décor : **Isabelle Huchet**

Costumes : **Isabelle Pasquier**

Chorégraphie : **Delphine Huchet**

Lumières : **Fabrice Colin**

Avec l'Orchestre Symphonique Bel'Arte

Rosine : **Ania Wozniak**

Berta : **Géraldine Casey**

Bartolo : **Marc Souchet**

Almaviva : **Guillaume François**

Figaro : **Philippe Brocard**

Basilio : **Julien Joguet**

- Opéra en 2 actes : 3 heures avec entracte.

- 8 solistes

- Arrangement pour orchestre
de 20 musiciens

- 2 changements de décor



Fiche technique

- Plateau :** ouverture minimale : 9 mètres
profondeur minimale : 8 mètres
- Lumière :** plan de feux adapté à la salle
- Son :** tout en accoustique
- Orchestre :** En l'absence de fosse, possibilité
d'installer l'orchestre en enlevant
des deux ou trois premiers rangs de
fauteuils d'orchestre.
- Planning idéal :** 3 services de montage
1 service de répétition



Repères

L'œuvre s'inspire d'une pièce en trois actes de Beaumarchais écrite en 1775. *Le mariage de Figaro* et *La mère coupable* compléteront la trilogie de Figaro construite autour des mêmes personnages. Mozart mettra en musique la seconde pièce avec son *Mariage de Figaro* en 1786, Rossini créera son *Barbier de Séville* en 1816 mais ce n'est qu'en 1966 que *La mère Coupable* inspirera un compositeur : Darius Milhaud.

La pièce de théâtre :

Beaumarchais est une figure typique du XVIII^{ème} siècle, à cheval entre l'Ancien Régime et la Révolution, exerçant plusieurs métiers (horloger et musicien) et prenant part aux intrigues de la cour.

L'auteur voulait déjà faire de son Barbier une sorte d'opéra-comique.

Le barbier de Séville connaît des débuts mouvementés à la Comédie-Française. En 1775, la pièce a une dimension subversive énorme (même si la censure est passée par là). L'auteur exprime ses désillusions face aux mœurs dissolues, à la justice et aux avocats véreux (auxquels il a dû se frotter au cours de son existence).

L'opéra :

Il barbiere di Siviglia, créé à Rome en 1816, gomme les aspects trop radicaux de l'œuvre de Beaumarchais mais conserve l'énergie, l'ivresse vitale de la pièce. Il a été composé en 13 jours par un Rossini de 22 ans et donné pour la première fois à Paris en italien le 26 octobre 1819.

Le compositeur et critique Castil-Blaze réalisa une adaptation française en rajoutant des récitatifs pour la plupart empruntées à Beaumarchais et en passant de deux à quatre actes ; certaines tessitures furent également modifiées pour s'adapter au goût français. Cette version remaniée s'imposa au répertoire jusque dans les années 1960.

Opéra Côté Chœur proposera au public la version originale de Rossini, en italien.



Notes de mise en scène

Le barbier de Séville de Rossini est un opéra-bouffe tiré de la pièce de Beaumarchais, lequel s'est inspiré de *L'Ecole des femmes* de Molière, lequel avait puisé son inspiration dans les canevas des farces qu'il jouait sur les tréteaux de l'Illustre Théâtre. Cet opéra subit aussi l'influence d'auteurs comiques italiens du XVI^e siècle comme Ruzzante ou du XVIII^e comme Carlo Gozzi et Carlo Goldoni. La trame burlesque affleure sans cesse : les héros ont pour modèle les personnages-types de la comédie italienne : Bartolo, le barbon, emprunte à Pantalon, Figaro est le cousin d'Arlequin, Almaviva un mélange de Capitano et d'amoureux, Basilio ressemble au docteur cupide de la commedia dell'arte, dont on retrouve les zannis (valets et suivantes, imbéciles ou endormis) dans les personnages de Berta et d'Ambroglio.

La trame narrative avec ses chassés-croisés, ses apartés, ses déguisements, ses quiproquos, sa gestuelle de comédie débridée, un rien grossière, est celle d'une farce que la musique virevoltante, espiègle, insolente, de Rossini rend jubilatoire.

Avec la scénographe Isabelle Huchet, nous avons choisi de faire évoluer les personnages dans un espace ludique composé de plusieurs portes : portes de chambres, portes extérieur donnant sur une rue, comme dans les comédies où les acteurs entrent par une porte, sortent par le placard, reviennent par la fenêtre à un rythme effréné.

Avec Isabelle Pasquier, nous avons décidé que le délire et la couleur présideraient à la composition des costumes et que les formes pourraient être mariées, en dépit de toute historicité. Les coiffures, les chapeaux, compléteront chaque silhouette en ajoutant à leur folie pour souligner la fable satirique, pleine de verve et d'ironie, enlevée par un tourbillon de gaité.

Et pourtant, l'histoire de Rosine, cette jeune femme prisonnière d'un barbon qui en veut à sa fortune, ne devrait guère prêter à rire. La pauvre enfant ne peut prendre l'air qu'à l'aube, à son balcon, derrière une jalousie, surveillé par son tuteur. Rosine nous rappelle la dépendance dans laquelle la femme est encore tenue en Europe au XVIII^e siècle, dans laquelle beaucoup de femmes sont encore tenues actuellement.

Cet univers carcéral, nous le traduirons dans la mise en scène, en filigrane, de manière à ce que la légèreté de la musique, le ton farceur de la mise en scène, ne fassent pas oublier la gravité de la situation.

Bernard Jourdain



Action pédagogique

Opéra Côté Chœur, associé à la Ligue de L'enseignement, en accord avec le ministère de l'Education Nationale, propose autour de chacun de ses spectacles, une formation à l'opéra en collaboration étroite avec les enseignants et les artistes. Cette action pédagogique vise à développer l'intelligence sensible des enfants. L'opéra, ce domaine élitiste et réputé difficile d'accès, devient alors pour eux aussi évident et merveilleux que Les contes des mille et une nuits.

Ils travaillent l'œuvre en profondeur, se sensibilisent à l'émotion qu'elle procure et en goûtent la magie. Ayant le pouvoir de les faire pénétrer dans un royaume fermé à la plupart, il est de notre responsabilité de les aider à apprivoiser la musique et à s'appropriier ce domaine important de la culture.

Nous remettons aux enseignants un dossier pédagogique qui contient de nombreuses pistes permettant de choisir les axes de travail : l'œuvre, le compositeur, l'analyse musicale grâce à un guide d'écoute mais aussi de nombreuses autres portes d'entrée possibles (sociologique, géographique, historique, littéraire, arts plastiques...) Ce document offre une initiation approfondie musicale et scénique, donnant les clés pour s'appropriier les codes et les conventions de l'opéra.

Un intervenant présente dans les classes l'opéra en faisant écouter des extraits de l'œuvre, les instruments de l'orchestre, et surtout les thèmes musicaux attachés soit aux personnages, soit aux sentiments ou à l'action décrite par le compositeur. Cette écoute commentée permet aux enfants de se repérer facilement dans l'œuvre. Ensuite, les élèves rencontrent les acteurs de cette création...

Le prix de vente du spectacle n'inclut pas ce travail pédagogique plus ou moins développé suivant les accords passés avec les municipalités.



Almaviva et Rosine



Décor 2



Décor 3

La scénographie

Pour répondre à la demande du metteur en scène, la scénographie s'articule sur le thème de l'arlequinade. *Le Barbier de Séville* est écrit selon un canevas très proche de celui de *L'école des femmes*. Le dispositif offrira au départ un espace ouvert qui se refermera graduellement et à vue. Rehaussé de couleurs, comme saturée de soleil sévillan, rythmé par une série de portes, il offrira à la mise en scène tous les instruments de la comédie.

Mais l'ensemble du décor gardera une relative monochromie pour laisser la part belle aux costumes graphiques inspirés par les juxtapositions de couleurs du costume d'Arlequin. Leur inventivité, empreinte d'une naïveté toute relative, donnera à l'ensemble un aspect léger, rafraîchissant et très joyeux.

Le décor et les costumes, fort peu soucieux de réalisme, obéiront strictement à l'impérieuse fantaisie dictée par Rossini.

Isabelle Huchet





Richard Boudarham

Direction musicale

Richard Boudarham suit l'enseignement de R.P. Chouteau et de S. Celibidache. Il acceptera la direction de l'Orchestre Symphonique de l'Académie de musique d'Ile-de-France qui donnera naissance en 1992 à ***l'Orchestre Symphonique Bel'Arte***. Richard Boudarham a dirigé en France à Paris, Bordeaux, Agen, Festival d'arts sacrés de Lourdes et à l'étranger plus de 300 concerts dont avec Westchester Symphonic Orchestra et l'Oratorio Society of New York (choeur officiel du Carnegie Hall) un concert mémorable avec les solistes du Metropolitan Opera au Carnegie Hall en mai 2000 (salle comble), Festival de Heathrow, le London Symphony Orchestra à Abbey Road Studio à plusieurs reprises, etc...

Sa personnalité charismatique, volontaire et passionnée a permis de construire une formation de plus en plus appréciée tant en région parisienne qu'à l'étranger. Il a accompagné les solistes les plus prestigieux, notamment Igor Oistrakh, Aldo Ciccolini, Yury Boukoff, Sumi Jo, Patrice Fontanarosa...

Outre sa capacité à répondre à toutes les demandes : des opéras (***La Flûte Enchantée, Carmen, Les Noces de Figaro, Don Giovanni...***), des concerts publics (Mozart, Beethoven, Bach, Vivaldi, Mendelssohn, Brahms), des soirées opérettes...), ***l'Orchestre Symphonique Bel'Arte*** propose des concerts de musique de chambre en petites formations, des concerts de musique de film (Vladimir Cosma a dirigé l'orchestre durant 3 concerts au Grand Rex et Philippe Rombi, célèbre compositeur de musique de film (***Les chtis, L'homme et son chien, Angel, Potiche...***) fait confiance à l'Orchestre Symphonique Bel'Arte depuis une dizaine d'années.

Passionné de pédagogie, Richard Boudarham enseigne la clarinette depuis plus de vingt-cinq ans, notamment au Conservatoire National d'Issy les Moulineaux.



Bernard Jourdain

Mise en scène

Depuis l'âge de treize ans, le théâtre l'a absorbé. Il s'y est adonné corps et âme pendant ses années de lycée. A vingt ans, il monte à Paris pour apprendre le métier de comédien. Il rentre aussitôt au Conservatoire National d'Art Dramatique... mais comme régisseur ! Il y a tout de même suivi les cours d'Antoine Vitez et assisté les élèves qui montaient des spectacles au sein de l'école (Daniel Mesguish, Patrice Kerbrat, Richard Berry). Pendant quelques années, il a été l'assistant de Jacques Rosny et de René Clermont. Il a ensuite monté sa propre compagnie et mis en scène à Paris *La Double Inconstance* de Marivaux, un spectacle Ruzzante et *Les Caprices de Marianne* de Musset.

Il n'imaginait pas vivre ailleurs que sur une scène, au milieu des odeurs de poussière, de vieux bois, de gélatines brûlées et de colle à marouflage. Le sentiment qu'il éprouvait en réglant toute une nuit des éclairages pour un spectacle d'été, en voyant le soleil se lever sur Albi, Aigues-Mortes ou Carpentras, lui disait que sa vie était là, qu'il ne saurait vivre loin des planches et des comédiens donnant âme à un texte. Et pourtant, il s'est éloigné des salles de spectacle pendant trente ans pour découvrir un monde assez différent mais tout aussi exaltant : le cinéma et le documentaire. En 2003, à la demande d'un ami, il a mis en scène *Love Letters* d'Albert Gurney, dans le off à Avignon. Emmanuel Courcol venait de ranimer les braises du feu sacré...

En 2004, au Théâtre de la Tempête, dans le cadre des rencontres de la Cartoucherie, il monte *Mea Culpa*, un texte d'Isabelle Huchet, sa compagne. Grâce à elle, il découvre la mise en scène d'opéra. En 2008, il monte *Candide* de Léonard Bernstein. Après une période de vertige dû au nombre de personnes qu'il devait diriger, il a mesuré sa chance, la puissance créatrice, la liberté que lui offrait la mise en scène d'opéra. En 2010, il fonde **Opéra Côté Choeur** et met en scène *Mort à Venise* de Benjamin Britten et un opéra bouffe de Glück, **La Rencontre Imprévue**, pour un festival d'été au Pays Basque.

Depuis, il a mis en scène *Monsieur Choufleuri restera chez lui le...* de Jacques Offenbach, *Norma* de Bellini et cette saison : **Carmen** de Bizet, **La Traviata** de Verdi et **La Créole** d'Offenbach à l'Espace Cardin.



Isabelle Huchet

Scénographe

Après des études à l'ENSATT, plus communément appelée à l'époque « la rue Blanche », Isabelle Huchet travaille pour le théâtre, en tant que scénographe. Les débuts sont difficiles, et sa rencontre avec Bernard Jourdain, qui l'introduit dans le monde de l'événementiel, lui offre une salutaire respiration. Après les années de galère, elle savoure d'accéder, pour des entreprises alors florissantes, aux plus beaux lieux pour monter ses décors : le Grand Palais, L'Opéra Bastille, le Musée des Arts Décoratifs, pour ne parler que de Paris.

Parallèlement, le bicentenaire de la Révolution lui ouvre les portes du film historique (un téléfilm sur *Marie-Antoinette* avec Emmanuelle Béart réalisé par Caroline Huppert, un autre sur *Mme Tallien* de Didier Grousset, avec Catherine Wilkening). Un long-métrage suivra : *La fête des mères* de Pascal Kané, mais trois grossesses successives la poussent de nouveau vers le spectacle vivant.

Depuis les années 2000, elle a participé à plusieurs créations d'opéra pour les Opéras de Reims, Avignon, Angers, Metz, Besançon et signé les décors et costumes des grands classiques tels que *Tosca*, *Carmen*, *Norma*, *Hamlet*, *Paillasse* mais aussi *La Belle Hélène* ou *Orphée aux enfers*.

Enfin, à la suite de la parution de cinq de ses romans, Isabelle Huchet répond à des commandes de livrets (*Les sales mômes*, musique de Coralie Fayolle, *Noces de Sang*, d'après Federico Garcia Lorca, musique de Graciane Finzi, *Contes d'Europe*, musique de différents compositeurs européens), ou écrit ses propres textes tels que *Mea Culpa*, mis en scène aux Rencontres de la Cartoucherie de Vincennes par Bernard Jourdain.

www.isabellehuchet.fr



Fabrice Colin

Créateur lumières

C'est en 2000, après une formation de technicien assistant lumière et son, que Fabrice Colin entame sa carrière dans le monde du spectacle. Après un stage avec Laurent Beal, il décide de se diriger vers le domaine de la lumière. Une première création en 2002 lui permet de rencontrer Sugeeta Fribourg, librettiste et metteur en scène d'opéras.

Commence alors une longue collaboration dès 2003 en tant que régisseur de tournée au sein de la *Compagnie du tabouret*, puis de la compagnie *La chouette en liesse* puis elle lui confie la création lumière de ses deux dernières productions. En 2010, lors d'une formation de conception lumière, Il fait la connaissance de Marie-Hélène Pinon, de Dominique Mabileau, deux éclairagistes et de Norbert Aboudarham, metteur en scène, auprès desquels il trouve les réponses à toutes ses questions de jeune « compositeur lumière ».

En 2010, attiré par la danse, il intègre la compagnie *A contresens* pour laquelle il réalise la création lumière du spectacle *Accords et à cris*.

C'est aussi en 2010 qu'il rencontre Bernard Jourdain pour une première expérience commune en tant que régisseur lumière pour le spectacle *Mort à Venise*, puis pour la création lumière des deux opéras *Candide* et *M. Offenbach restera chez lui ce soir*. Il assure ensuite la régie générale et la régie lumière de *Norma* puis de *Carmen*.



Janie Lalande

Responsable pédagogique

Janie Lalande est « tombée dans l'opéra à sa naissance »; sa grand-mère était chanteuse lyrique et a su lui faire partager sa passion.

Après des études universitaires d'économie, de droit et d'anglais, elle entre dans l'équipe naissante du Théâtre d'Herblay à son ouverture en 1991. Elle en devient directrice en début 1996. C'est dans ce lieu qu'elle aura l'envie de faire partager son goût inné pour l'opéra aux nouveaux publics et surtout aux enfants. Elle sera la directrice artistique de 18 créations de grandes oeuvres du répertoire lyrique et elle s'attachera surtout à faire connaître et aimer l'opéra par les jeunes enfants dès l'âge de 5 ans. Cette formation est plébiscitée par le monde enseignant et touche chaque année plus de 2400 enfants de 5 à 11 ans. Elle estime avoir fait aimer l'opéra à presque 40 000 enfants.

En 1998, parallèlement à sa tâche de directrice du Théâtre d'Herblay, elle décide de retourner à l'université pour se perfectionner en sociologie et reprend ses études à Paris III pendant trois années. Cette période de travail très intense lui permettra de s'appropriier les indispensables outils de mesure de l'impact réel, social et culturel, de son travail d'initiation à l'opéra auprès des enfants.

Elle quitte le théâtre d' Herblay en 2010 et se consacre depuis à cette merveilleuse tâche de passation de connaissance qui la motive si profondément. En 2011, ce sont 500 enfants de Rabat (Maroc) qui ont bénéficié de son envie de transmettre. Elle les a préparés à être des spectateurs passionnés d'opéra, autour de la création à Rabat de l'Opéra de Puccini *Tosca* .

Elle est, depuis 2009, *Présidente du Festival Théâtral du Val d'Oise* et a eu l'honneur d'être nommée *Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres*.



Photo Pierre Sautélet

Norma, en 2012

Compagnie lyrique Opéra Côté Chœur

Notre compagnie produit et diffuse en Ile-de-France - et maintenant au-delà - des opéras à des prix raisonnables afin d'aller à la rencontre de publics nouveaux.

Elle propose des œuvres du répertoire, des œuvres tournées vers le jeune public, et envisage prochainement la création d'une œuvre contemporaine.

Notre compagnie propose un vrai travail de mise en scène sur les œuvres qu'elle présente. Elle ambitionne une grande qualité non seulement musicale mais aussi esthétique.

Notre compagnie s'est fixé comme objectif de rendre l'opéra accessible, voire familier aux enfants et de rompre avec l'image d'un art élitiste.

Elle accompagne par conséquent, à la demande, les spectacles lyriques proposés par la compagnie, d'une action pédagogique destinée au très jeune public. Cette initiation comprend la découverte et l'explicitation des codes et conventions qui sous-tendent ce type de spectacle, afin de familiariser l'enfant avec un univers susceptible de lui procurer des émotions artistiques immédiates, émotions qu'il pourra approfondir par la suite au gré de ses diverses expériences personnelles.

Pourquoi choisir Opéra Côté Chœur ?

Opéra Côté Chœur propose des opéras avec chœurs et orchestre, dans une scénographie et des costumes de qualité, au service d'une mise en scène exigeante.

Notre compagnie, installée en Ile-de-France, permet aux théâtres situés dans cette région, d'éviter les frais de voyage et de séjour des artistes et techniciens du spectacle.

Nos productions s'adaptent aux dimensions des théâtres.

Elles sont compétitives d'un point de vue économique, tout en conservant des normes de qualité élevées. Le prix de cession varie suivant les spectacles entre 3 000€ et 24 000€.

Nous employons essentiellement des artistes et des musiciens français.

Création 2015 à Poissy:
Le Barbier de Séville
Photos Frank Vallet



Régis Mengus



Rosine - Marie Gautrot



Dispositif, ace 1



Basilio - Florian Westphal



Marc Souchet - Marie Gautrot - Guillaume François

En 2010:
Mort à Venise
Photo Gilles Lorenzo



En 2012,
Norma
Photo Pierre Sautelet



En 2013 :
Carmen
Photo M. Maître





Contacts :

Bernard Jourdain, directeur artistique
06 24 36 71 12, jourdain-b@wanadoo.fr

Fando Egéa, administrateur
06 83 48 06 63, fandoegea@hotmail.com

<http://www.opera-cote-choeur.fr>